

## Léo le tendre anarchiste



**« Y'a un train fantôme dans ta voix Ferré... Des bandits d'encens, des anges de soufre, dans ces wagons blancs peuplés de nuits noires ».**

Il y a quelques années, Claude Nougaro, rendant hommage aux grands de la chanson française, écrivait ces quelques vers pour présenter la chanson « Scaphandrier » de Léo Ferré. Ce mystère, cette ambiguïté, beaucoup s'en étaient déjà fait l'écho. L'auteur de « Madame la Misère » n'a jamais laissé personne indifférent.

En 1985, même s'il fait moins parler de lui, il est encore adoré ou haï. Hier soir, à la Maison des Congrès, il a une fois de plus fait le plein. Et, parmi tous ses admirateurs clermontois, une majorité de jeunes étaient venus l'applaudir.

S'il s'est assagi, Léo l'anarchiste pique toujours ses colères, grogne, vitupère contre une « société de m... », contre des médias pourris...

Notre homme est fidèle à lui-même lorsqu'il enfonce le clou irop loin et qu'il se livre à une peinture ou vitriol de notre environnement quotidien. Certes, nombre de ses emportements, aussi extrêmes soient-ils, sont justifiés, mais quand M. Ferré devient démagogue à force de clichés, il irrite.

Il est facile aujourd'hui de cracher sur ce qui est populaire, au bon ou au mauvais sens du terme. Citons



**« J'ai vingt ans ! »**

en vrac Gainsbourg, la chanson « Femme libérée », la robotisation des usines, Krasucki... Mais Léo n'est plus vraiment sincère lorsqu'il se lance dans ce genre de diatribe. Mai 68 est fini depuis longtemps et il le sait mieux que quiconque.

Heureusement, Ferré, c'est autre chose, c'est un homme qui, s'il l'avoue être né en 1916, nous dit avec un enthousiasme fou : j'ai vingt ans ! C'est l'amour qu'il chante dans presque tous ses textes et ceux de ses amis, les poètes Baudelaire et Apollinaire. C'est le respect qu'il porte à tous ses frères les artistes, « qui crient depuis 20.000 ans dans le désert ».

C'est enfin une présence humaine étonnante. Une silhouette vêtue de noir allant au-devant de son public. Seul derrière son piano ou chantant accompagné de bandes magnétiques, Ferré éclate.

Aujourd'hui, il a décidé de faire un grand retour en arrière dans sa carrière. C'est pourquoi s'entremêlent, de façon curieuse parfois, toutes les époques de sa vie d'artiste. Léo Saint-Germain-des-Prés, Léo le jazz, Léo l'anar soixante-huitard, Léo le musicien, qui nous parle avec tant d'émotion de Mozart et de Beethoven. Tout cela pour en revenir à une seule et unique personne.

Léo le créateur, dont la violence a trop souvent masqué la tendresse.